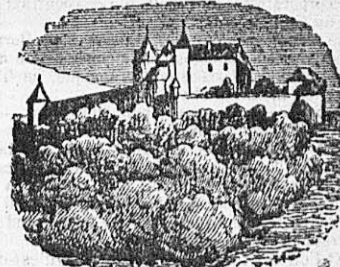




# LA GRUYÈRE



## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardis et vendredis.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

### ABONNEMENTS

Suisse	1 an	Fr. 6.—
	6 mois	3.—
Etranger	1 an	10.—
	6 mois	5.50

payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE ROMONT: BULLE arr. 9<sup>h</sup> 11<sup>h</sup> 47 (d. j. f. 14<sup>h</sup> 52) 15<sup>h</sup> 20<sup>h</sup> - BULLE, dép. 7<sup>h</sup> 23 (7<sup>h</sup> 38) 10-- 13<sup>h</sup> 17<sup>h</sup> 53

### ANNONCES

Canton de Fribourg	20 cts.
Suisse	25 »
Etranger	30 »
annonces mortuaires et rétractations	30 »
Réclames	50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

## Le nivellement par en bas ?

L'Administration des Chemins de Fer Fédéraux vient de prendre une mesure en faveur de nos universitaires. Ceux-ci formeront désormais une catégorie spéciale, prédestinée aux postes mieux rémunérés qui constituait jusqu'ici le « bâton de maréchal » des fonctionnaires zélés et capables.

La décision de M. Häberlin a porté le trouble dans la masse de nos cheminots. Les bénéficiaires la défendent naturellement avec ardeur et certains journaux vont jusqu'à transformer le débat en question nationale. « Pour ou contre Moscou ?... » Ils nous menacent des pires malheurs si l'Etat refuse à l'élite un traitement de faveur.

Il paraît qu'en dormant nous l'avons échappé belle. Jusqu'à maintenant, le nivellement se faisait par en haut. On va se faire désormais par en bas. On dit que c'est pour la civilisation et pour la Suisse.

Que de fleurs, que de philosophie pour une simple question d'intérêt!

Les universitaires sont convaincus qu'ils ont droit à un traitement spécial. N'ont-ils pas étudié jusqu'à 22, 24, 25 ans ? Ils ont fait de grands sacrifices et il est juste, soutiennent-ils, qu'ils en soient récompensés. Ils sentent le sang bouillonner dans leurs veines à la simple pensée qu'ils devraient suivre la même filière que le jeune homme qui entre en service à 17 ans, avec une instruction élémentaire.

On envie ce jouvenceau qui a eu la rare fortune d'entrer si tôt dans l'arène de la vie. Mais, au fait, qui est-il ? Un pauvre, un humble jeune homme, souvent bien doué, mais qui n'a pu poursuivre ses études parce qu'il est issu de famille très modeste. Le papa et la maman sont de simples travailleurs de la terre, des ouvriers, de petits commerçants. On a fait ce qu'on a pu, et pour le reste, le garçon se débrouillera au contact des dures disciplines de l'existence. Celui-ci a mis la main à la pâte, il a travaillé, il a pleuré parfois, et, somme toute, ce favorisé n'est pas aussi coupable qu'on pourrait le croire.

Sans doute, les études coûtent cher et l'Université est malheureusement, sauf de rares exceptions, un des privilèges des classes aisées. Heureux ceux qui peuvent puiser à ses sources fécondes ! Notre pays leur doit beaucoup. Hélas ! Les carrières libérales sont encombrées. Que d'ingénieurs sans emploi, que d'avocats sans cause, que de médecins sans clientèle ! Rien d'étonnant à ce que nos Administrations fédérales aient exercé un irrésistible attrait sur ces jeunes gradés, mais la mesure de M. Häberlin est-elle justifiée ? Non ! Elle est illogique et dangereuse.

Illogique parce que le mérite personnel doit être le seul baromètre de l'avancement. Si donc la culture universitaire augmente ce mérite personnel, elle aura automatiquement sa récompense sans qu'il soit besoin de nuire aux intérêts de la collectivité en créant des privilèges.

Dangereuse parce qu'elle enlève à la masse le stimulant de la carrière. Nos cheminots aiment leur profession. On est en train de leur ravir l'amour et l'orgueil de leurs fonctions. On les jette

dans les bras des socialistes. Imaginez-vous l'état d'âme d'un fonctionnaire blanchi sous le harnais et qui doit, au moment même où il espérait être promu, obéir à un jeune chef de 28-30 ans ? A cet âge, même avec une intelligence brillante, on a rarement les qualités d'équilibre nécessaires pour guider et surveiller le personnel subalterne et quant aux connaissances professionnelles, elles seront, neuf fois sur dix, inférieures à celles des collègues plus anciens, rompus à la pratique administrative.

Que dans certaines administrations, dans la carrière diplomatique par exemple, on exige des diplômes universitaires, rien de plus juste, mais dans les Chemins de Fer Fédéraux on n'en sent guère le besoin. Ce service public fait l'admiration de l'Etranger par sa parfaite organisation et la valeur de ses fonctionnaires. Le « nivellement par en bas » a produit d'excellents résultats. Qu'en sera-t-il du « nivellement par en haut » ? La suspension et la haine vont remplacer la bonne camaraderie. Le principe une fois posé, pourquoi les bacheliers ou même les instituteurs ne demanderaient-ils pas, eux aussi, un traitement de faveur ? N'appartiennent-ils pas à l'élite ?

Oh ! L'élite ! Notre élite a un sens aigu des affaires. Notre jeunesse universitaire se réclame de ce nom à propos de salaires, elle a demandé ou on a demandé pour elle des compensations à l'Administration des Chemins de Fer Fédéraux. C'est au pied du mur qu'on voit le maçon. C'est au fruit qu'on juge l'arbre.

J'espère que la mesure de M. Häberlin sera révoquée.

(Résumé.) — Nous insérons volontiers l'article ci-dessus, de notre collaborateur habituel, qui, bien que ne correspondant pas tout à fait à notre point de vue en la matière, renferme des suggestions dignes d'être retenues et méditées.

Nous donnerons ensuite la parole à l'auteur du premier article: « Nivellement par en bas », que nous publions récemment.

## Petite Revue.

### ÉTRANGER

**Le dixième anniversaire de l'existence des Soviétiques.** — Comme nous l'avons dit, on fête actuellement en Russie, à Moscou principalement, le dixième anniversaire de la révolution bolchéviste russe. Inutile de dire que les festivités se limitent aux cadres de l'organisation soviétique et que les masses populaires ne sauraient se joindre à un mouvement qui pour la glorification d'un régime qui a plongé la Russie, immense territoire et immense peuple, dans le pire des esclavages, esclavage matériel et esclavage intellectuel et moral.

L'Histoire ne connaît point de chute aussi brusque et aussi complète d'une civilisation déjà avancée dans une anarchie aussi effroyable et dans une aussi honteuse tyrannie. Le régime absolutiste des tsars avait semé au cœur des libéraux russes la haine de l'impérialisme et les déportations avaient favorisé la création de ce mouvement d'indépendance, dont les centres étaient constitués à l'étranger, qui favorisait l'entreprise criminelle de Lénine et des héros du socialisme et du communisme intégral. Les masses populaires, les paysans surtout, acceptèrent avec un certain enthousiasme le partage des terres et crurent le moment de leur libération de la tutelle aristocratique arrivé. Ils furent vite et cruellement déçus: la tyrannie de seigneurs, encore supportable, fut remplacée par celle des nouveaux-venus, autrement violente et sangninaire, et le bilan du régime instauré en 1917 dans l'immense empire se traduit par des millions de victimes, prises dans tous les rangs

de la société, par les exactions les plus abominables et par la domination honteuse d'une bande de jouisseurs qui réussissent à imposer leurs volontés et leurs désastreuses expériences par la terreur et leur système de répression le plus cruel que le monde moderne ait connu.

Ce qui étonne, c'est qu'un pareil régime dure encore et que la réaction naturelle à un peuple réduit à l'esclavage ne soit parvenue à triompher de la résistance intéressée d'une poignée d'arrivistes et de bandits. Le fait ne peut s'expliquer que par l'attitude passive propre à ce tempérament russe et la méthode de répression brutale et sanguinaire adoptée par les humanitaires, prophètes du « grand soir ». A l'heure qu'il est, des dissensions intestines ont produit d'irréparables fissures dans l'édifice communiste et les turbulents du régime, Trotski et consorts, sont en voie de scinder la fameuse dictature communiste en deux camps irréconciliables. Il n'est pas douteux que le pouvoir ignominieux des commissaires du peuple ne tombe victime de ses propres excès. Plus d'argent, plus de travail productif et fécond, plus d'effort individuel; plus que la menace d'une mort ignominieuse ou d'interminables et terribles détentions, pour faire obéir tout un peuple qui souffre. De telles situations ont toujours produit, au cours de l'Histoire, de soudains revirements.

Les chefs soviétiques essayent actuellement de mettre de l'eau dans leur vin: ce n'est pas que leurs sentiments aient changé, mais uniquement parce que, conscients de la décomposition progressive qui menace l'existence même de la nation, ils s'aperçoivent que le seul moyen de prolonger leur affreuse domination et l'agonie du peuple russe est de « composer » avec le régime capitaliste. On ne se méprend d'ailleurs pas, au dehors, sur la signification des paroles mielleuses des dirigeants soviétiques, et l'on attend patiemment, tout en usant des préservatifs indiqués en pareille circonstance, l'effondrement définitif d'un système social qui a fait faillite et qui ne saurait durer indéfiniment, puisqu'il contient en lui-même tous les germes d'une destruction forcée.

Faut-il craindre l'extension de l'Internationale communiste ? Oui ! parce qu'elle attire les masses prolétariennes qui appellent le jour où elles pourront renverser les rôles et dicter leur volonté aux classes possédantes et réaliser leurs appétits inassouvis. Mais il ne faut pas attribuer à la propagande communiste une importance qu'elle ne revêt pas, dans ce sens que les masses ouvrières des pays avancés se rendent parfaitement compte que l'anarchie ne produit point l'aisance matérielle ni la satisfaction intellectuelle et morale. Les revendications qu'elles formulent tendent à tirer de l'état actuel de la société civilisée le maximum de ce qu'elle peut raisonnablement leur donner.

Il est une autre question que l'on peut se poser. Celle de savoir en quel état de décomposition le régime bolchéviste laissera la nation russe, dont les jeunes éléments sont dépravés et accoutumés à une morale désastreuse et païenne. Combien d'années faudra-t-il pour la blessure matérielle et morale insupportable que l'expérience communiste a creusée dans l'âme de la nation russe ? Mystère qui fait frémir !

Ces dix années de communisme intégral appliqué à toute une nation doit être une lumineuse leçon pour les « camarades » qui osent encore prêcher la même doctrine au monde ouvrier. Il est impossible d'admettre que la classe prolétarienne se laisse encore prendre au mirage de telles illusions.

Anniversaire de lugubres tableaux, de sinistres souvenirs, de lamentables essais ! Qu'au moins l'expérience servie aux illuminés que hercent encore la vision apocalyptique du « Grand Soir » ! P. S.

de l'Union soviétique et les bienfaits dont elle a « comblé » le prolétariat. Il a insisté particulièrement sur les intentions pacifiques du gouvernement des Soviets et sur les améliorations sociales qu'il se propose de mener à bonne fin. L'orateur a également annoncé, au milieu d'un tonnerre d'applaudissements, l'intention du gouvernement de ramener la journée de travail à sept heures, (il se propose sans doute de l'amener, en fin de compte, à 0 heure) et de pousser plus loin encore l'émancipation de la femme. La Soviétie, enfin, s'appête à devenir un réel paradis... inhabitable et inhabité.

**En Belgique: Les grands problèmes nationaux.** — La fédération des associations catholiques de Belgique a tenu dernièrement son assemblée annuelle. Divers ministères y ont pris la parole. Tous les problèmes qui passionnent actuellement l'opinion belge ont été étudiés et l'on s'est attaché, particulièrement, à discuter la question de la sécurité des frontières et de la réduction du temps de service militaire. Citons, à ce propos, un passage de l'exposé du premier ministre, M. Jaspas, qui est un bel exemple à la fois d'idéalisme national et de libéralisme politique :

On a parlé de rompre la trêve. Mais, depuis lors, au sujet de la question militaire, M. Vanderveldt a fait des déclarations qui envisagent les solutions sous des aspects moins simplistes. M. Vanderveldt a dit: « Il y a un problème de la défense nationale qui doit être résolu par l'accord de tous, et la réduction du temps de service ne peut pas être envisagée sans la réorganisation des cadres et sans que soit assurée la défense de la frontière. »

Je suis, a poursuivi M. Jaspas, prêt à m'entendre avec tous les Belges de n'importe quelle classe, à quelque rang et à quelque parti qu'ils appartiennent, car la réforme militaire doit se faire dans un esprit d'union et de paix, comme l'a été la réforme monétaire. Mais il faut, pour entrer dans la voie d'une réduction du temps de service, que l'on m'ait convaincu par des études techniques et financières sérieuses que c'est possible. Peut-être la réduction du temps de service peut-elle se faire; mais en tout cas elle coûtera cher ou elle ne pourra être réalisée immédiatement, car il faudra des garanties. Je ne suis pas prêt à m'entendre — et je ne le serai jamais — avec ceux qui disent: « D'abord, réduire le temps de service, et puis s'occuper de la réorganisation militaire et de la sécurité du pays ». Notre roi a rappelé hier qu'il a prêté un serment solennel: celui de maintenir la sécurité de la frontière et l'intégrité du territoire. Ce serment, nous l'avons tous dans le cœur, et il serait incompréhensible que l'on puisse sacrifier la patrie pour des raisons de partis, de majorités et de campagnes électorales.

**Et l'activité du gouvernement fasciste de Rome.** — L'Italie fasciste célèbre, le 28 octobre, la cinquième année du régime fasciste. A cette occasion, les journaux du royaume publient le bilan des grandes œuvres dues au régime. Il convient, à côté de la restriction des libertés civiques, de reconnaître l'œuvre accomplie et qui dénote de la part du gouvernement une inlassable activité.

Le fascisme, disent les grands quotidiens, « dispose à sa guise de tous les pouvoirs et de toutes les libertés que les citoyens versent à la masse en échange d'une certaine somme de sécurité ». Le fascisme, ajoutent-ils, est le régime des réalités.

Voici le tableau des principales des ces réalisations :

Politique générale. — La création de 17 nouvelles provinces. La nouvelle loi de strété générale. Les accords conclus avec l'Egypte. Le traité de commerce avec la Grèce. Le fameux traité de Tirane entre l'Italie et l'Albanie. Les traités de conciliation et d'arbitrage avec l'Allemagne, la Hongrie, la Lithuanie. Les conventions signées avec le Chili et la République d'Haïti.

Grands travaux publics. — La construction de la voie ferrée directe entre Rome et Naples, l'électrification progressive et accélérée du réseau italien. L'impulsion donnée à la reconstruction de Messine et de Reggio pour effacer les traces du funeste tremblement de terre de 1908, qui étalait encore visibles dans ces deux provinces, l'amaliation encore des principaux ports. Les grands travaux hydrauliques dans le midi du royaume pour donner de l'eau potable et combattre la sécheresse. Dans le même ordre de faits, nous citerons le développement des installations électriques dans les provinces du Tyrol annexé; à Bellune, Padoue, dans les Apennins, en Toscane, ainsi qu'en Sardaigne.

Nouvelle constitution sociale. — La grande charte

des corporations. La conclusion des contrats collectifs du travail.

Le développement colonial. — La réforme de l'organisation des colonies, la construction de routes et de voies ferrées en Cyrénaïque, en Tripolitaine, en Erythrée et en Somalie.

Ouvres d'urbanisme; embellissement. — Les fouilles d'Herulanum. La restauration des monuments publics, tels le palais ducal de Mantoue, le palais de Ludovic le More à Ferrare, l'acquisition de la Farnesina et du palais Spada à Rome. La restauration de la villa d'Este à Tivoli et des couvents franciscains à Assise, du grand palais bourbonien de Caserte.

Et l'on est tenté de s'écrier: «Qu'est-ce que cela, au prix de la liberté?»

**Les Balkans aux Balkaniques!**

— C'est là le cri de ralliement des races qui se partagent la possession de la péninsule balkanique, ce volcan toujours prêt à entrer en éruption.

Mais ces mêmes races guerrièrent continuellement entre elles et c'est à qui deviendra la nation la plus influente et pourra prendre la direction du mouvement. D'ailleurs, la différence des origines de ces peuples est considérable. De là, des incompréhensions explicables, des jalousies continuelles, des revendications de minorités persistantes. De là aussi la tension que produit le moindre incident de frontière, la moindre propagande nationaliste de l'un ou l'autre de ces pays.

Le meurtre du ministre albanais à Prague est le fait d'un étudiant albanais qui accusait Tseno bey de vouloir vendre son pays à la Yougoslavie et de contrecarrer la politique du gouvernement actuel de Tirana. C'est que le ministre albanais était un fervent partisan du rapprochement avec la Yougoslavie et n'en-trevoyait que cette solution pour garder les Balkans indépendants de toute tutelle étrangère. «Les Balkans aux Balkaniques», telle était sa devise.

Il ne faut pas oublier que la guerre a complètement bouleversé la carte des Balkans et que les nouvelles puissances sont souvent formées d'éléments hétérogènes qui n'ont point encore réussi à obtenir cette assimilation que seules les années assurent à un peuple.

Toutes ces «minorités» assujetties de gré ou de force à un gouvernement essayent de secouer le joug, un joug inévitable, puisque chaque région frontalière est habitée par une population mélangée et qu'il fallait bien attribuer les territoires à la nation qui y comptait le plus de ressortissants. Or, l'Italie est intervenue directement dans la politique balkanique. Le traité de Tirana, conclu par elle avec l'Albanie, consacre la tutelle de cette dernière puissance et la Yougoslavie a frémé en constatant l'ingérence étrangère. Aussitôt, l'Italie l'accusa de préparer la guerre, ce qu'elle ne put d'ailleurs jamais démontrer. Mais, la tension subsiste et, bien que les relations diplomatiques ne soient point rompues, on s'aperçoit à chaque instant qu'un règlement définitif du différend italo-yougoslave s'impose, sinon la situation finira par devenir inextricable.

Profitant de l'état de choses, les groupements divers essayent de fomentier le trouble et de favoriser l'éclosion d'une nouvelle guerre au cours de laquelle ils auraient quelque chance de réaliser leur programme. C'est sous ce seul jour qu'il convient d'envisager les incursions provocatrices des comitadjis bulgares et des exécuteurs des sentences du comité central pro-macédonien.

A la longue, le système éveille la méfiance et le soupçon, et l'on pourrait bien finir par mettre le feu aux poudres.

Il nous paraît que c'est l'Italie qui, actuellement, peut rétablir le calme dans les Balkans, en s'entendant franchement avec la Yougoslavie qui, elle, a donné des preuves suffisantes de bonne volonté. Au gouvernement de Rome d'en faire autant.

**SUISSE**

**Après l'accident de Kirchdorf.** — Les deux officiers aviateurs morts dans l'accident de Kirchdorf ont été, l'un incinéré, l'autre inhumé au milieu d'un nombreux concours de délégués officiels de l'armée et d'amis. Des discours funèbres ont été prononcés.

On pense maintenant que le pilote von Tobel fut pris d'un malaise et que son compagnon ne réussit point à prendre en main la direction de l'appareil.

**Les cours militaires de répétition en 1928** seront de nouveau consacrés à l'instruction de détail. Seuls les deux derniers jours seront employés à des manœuvres de régiment ou de brigade.

**L'Administration des postes va engager quelques apprentis.** — En vue de compléter son effectif de fonctionnaires, l'administration des postes engagera, au printemps 1928, quelques nouveaux apprentis.

Peuvent seuls être pris en considération des citoyens suisses n'ayant au 1<sup>er</sup> avril 1928 ni moins de 16 ans ni plus de 22 ans. Ils doivent avoir d'une bonne santé et avoir une instruction suffisante. En plus de la possession convenable de la langue maternelle et de la connaissance suffisante d'une deuxième langue nationale, il est exigé une bonne écriture.

Les candidats auront à passer un examen et à se soumettre, avant leur admission comme apprentis, à une visite médicale faite par un médecin-conseil de l'administration des postes.

Les intéressés adresseront leur postulation, écrite personnellement, jusqu'au 2 novembre 1927, à l'une des directions d'arrondissement des postes de Genève, Lausanne, Berne, Neu-

châtel, Bâle, Aarau, Lucerne, Zurich, Coire ou Bellinzone. Ils l'accompagneront d'un extrait de naissance ou d'un acte d'origine, d'un certificat de mœurs, ainsi que des certificats scolaires et, le cas échéant, de ceux concernant leur activité professionnelle. Pour tous autres renseignements, s'adresser également à l'une des Directions d'arrondissements précitées.

L'administration des télégraphes ne recrute pas de nouveaux apprentis.

**Nouvelles brèves.**

**Nouvelles politiques et diverses.**

Un journal anglais reproduit un interview du kronprinz au cours duquel celui-ci aurait déclaré que l'ex-kaiser rentrerait bientôt en Allemagne, pour y jouer un rôle de pacificateur.

— On a découvert en Mésopotamie un nouveau puits de pétrole qui pourra fournir un appoint de 5000 tonnes par jour.

— La Russie est le pays par excellence des divorces. Sur 9081 mariages célébrés au cours des 4 premiers mois, on a prononcé 7255 divorces.

— Le Reichstag allemand a deux grosses questions à traiter, celle de la «loi scolaire» et celle des «traitements». Cela donnera lieu en tout cas à un intéressant débat entre unitaires et fédéralistes.

— On a découvert dans une région montagneuse à 150 kilomètres au nord de Manille (Philippines), un gisement d'or, le plus important qui soit connu jusqu'ici. Il assure un rendement de 5000 livres sterling au mètre cube.

— La conférence internationale des horaires s'est réunie à Prague en présence des délégués de 28 Etats. Il y fut proposé notamment de fixer le renouvellement des horaires partout à la même époque et d'admettre à la conférence un représentant de la Société des Nations.

— Les aviateurs Costes et Le Brix ont dû atterrir inopinément dans l'Etat de Rio-Grande, à la suite du mauvais temps.

— Le débat financier autour du projet de budget pour 1928 tourne à bien et les points de vue de M. Poincaré ont été admis dans toutes leurs grandes lignes.

— Les négociations franco-suisse ont repris à Genève.

— La grève minière allemande dure en Allemagne. La Ruhr donne également des signes d'ébranlement. On annonce l'intervention prochaine du gouvernement.

— La délégation suisse qui participera aux fêtes de l'inauguration du monument commémorant le souvenir des gardes suisses tombés lors du sac de Rome a été reçue par le pape, auquel elle a offert une médaille commémorative.

— Le Secrétaire de la S. d. N. a été saisi officiellement du différend polono-lithuanien par une plainte écrite adressée en bonne et due forme par le cabinet de Kovno. Selon la procédure admise, la question sera portée devant le prochain conseil.

— Des bruits courent déjà suivant lesquels le Saint-Siège, au cas où une solution intervienne au point de vue territorial, pourrait solliciter son admission dans la S. d. N. et même au Conseil de la S. d. N.

— M. Maurice Sarraut n'acceptant pas de réélection, les radicaux français sont en train de chercher un chef. La tâche est difficile, car il s'agit de trouver quelqu'un qui réunisse les suffrages de la droite à la gauche du parti.

— Vingt agitateurs italiens ont été arrêtés dans la région de Nice.

**Malheurs et accidents.**

— A Treviso, quatre enfants de 3 à 8 ans sont morts après avoir mangé des champignons vénéneux.

— A Yverdon, on a retiré du lac les corps d'un homme et d'une femme. Le cadavre masculin a été identifié. Il s'agit d'un nommé Welzl, 28 ans, de La Chaux-de-Fonds. Celui de la femme, qui paraît âgée de 33-35 ans, n'est pas encore.

— Dans un village du Toggenbourg, un jeune homme de 21 ans a été happé par une courroie de transmission, dans un atelier de menuiserie et tué net.

— De violents orages s'abattent actuellement sur la région de Naples et dans toute la région sud de l'Italie. On signale plusieurs victimes.

— Au cours de l'incendie d'une villa, à Maidstone (Angleterre), le propriétaire, sa femme, son fils et une domestique sont restés dans les flammes.

— A Lotzwil, un jeune homme de 18 ans est tombé d'un arbre d'une hauteur de 6 mètres, une branche s'étant brisée. Le malheureux eut la colonne vertébrale fracturée. Son état est grave.

**Crimes et délits.**

A Bâle, un jeune homme a été arrêté par un bandit qui, sous la menace du revolver, l'obligea à lui livrer tout l'argent qu'il possédait. Le bandit a pu prendre la fuite.

— A Chicago, une auto alla tout à coup s'écraser contre un mur. Des policiers remarquèrent alors que le conducteur était mort à son volant, gisant dans son sang. Derrière, deux jeunes filles baignaient également dans une mare de sang. On ne sait si le conducteur a tué les jeunes filles et s'est ensuite suicidé, ou si un quatrième personnage, qui aurait pu s'enfuir à temps, est l'auteur du meurtre.

— Le charretier valaisan Filliez, grièvement blessé d'un coup de couteau au ventre par le Fribourgeois Pierre Clerc, à Versoix, est considéré comme perdu. Le meurtrier est poursuivi pour tentative d'assassinat. Il sera jugé par les assises.

— A Genève, un anarchiste russe, âgé de 38 ans, s'est suicidé d'un coup de revolver. Le désespéré, neurasthénique, a laissé une lettre à l'adresse de la police et une à celle de M. Bertoni, l'anarchiste rédacteur du journal *Le Réveil*.

— A Brugg, un jeune homme de Vevay, du nom de Maillard, s'est suicidé en pleine rue en se tirant un coup de revolver.

— A Rheinfelden, une jeune fille s'est suicidée en se précipitant dans le vide d'un quatrième étage. La mort a été instantanée.

**FRIBOURG**

**Un décès.** — On annonce le décès, survenu à Fiaugères, de Mgr Jaccoud, ancien recteur du collège de Fribourg et ancien professeur à l'Université.

Le défunt était âgé de 80 ans et avait pris, il y a trois ans, dans sa commune natale, un repos bien mérité. Il s'occupait encore activement, d'ailleurs, dans sa retraite et plusieurs écrits sont dus à cette période de la féconde carrière de ce prêtre qui tint une si grande place dans la jeunesse estudiantine fribourgeoise.

Mgr Jaccoud fut un fils de ses œuvres, un esprit ouvert à tous les progrès, une véritable encyclopédie vivante, un homme de cœur, de volonté et de travail. Doué d'un jugement sain, d'un coup d'œil sûr et d'une étonnante promptitude de décision, il joignait à toutes ces qualités un esprit droit et une simplicité qui rendaient son commerce agréable et facile. Il fut à la tête du collège St Michel de 1888 à 1924. La mort de Mgr Jaccoud est un deuil pour le canton de Fribourg.

**Concours de fabrication de beurre.** — Nous citons ci-dessous les résultats qui concernent les environs:

**Catégorie A. — Beurre de centrifuge de table.** — Beurre de table fin: 3<sup>me</sup> M. Currat, laitier à Bouloz, 170 points.

**Catégorie B. — Beurre de table de baquet.** — Beurre de table fin: 4<sup>me</sup> M. Cardinaux laitier à Rue, 169 points. Beurre de cuisine fin: 1<sup>er</sup> M. Chassot, laitier à Siviriez, 171 points. 2<sup>me</sup> M. Bossy, laitier à Villaz-St-Pierre, 170,5 points. 3<sup>me</sup> M. Seyboz, laitier à Treyvaux, 169 points. 10<sup>me</sup> M. Aloïs Piller, fromager à Porsel, 168,5 points.

**Catégorie C. — Beurre centrifuge de petit-lait.** — Beurre de cuisine extra: 7<sup>me</sup> M. Cardinaux, laitier à Rue, 172,5 points.

**A Fribourg.** — Mardi a eu lieu la prise de possession et l'inauguration de l'usine à gaz par les autorités municipales.

— L'autre nuit, des cambrioleurs ont tenté de pénétrer par effraction dans le sous sol de la villa habitée par M. Erne, Directeur de la Banque de l'Etat, non loin du kiosque du pont de Zehringen. Ils furent dérangés dans leur entreprise par la servante et durent s'enfuir. Décidément, on en veut à ce quartier.

**En Cour d'assises de la Veveyse.** — Le boursier communal de Grattavache, M. Jules Currat, 31 ans, a passé en jugement, mercredi, devant la Cour d'assises de la Veveyse. Il a bénéficié de la clémence du Jury, étant donné l'absence de toute volonté délictueuse, au moment où il fit ce trou de fr. 3.420 à la caisse communale.

M. l'avocat Grand, défenseur de l'accusé, plaïdoya fort adroitement la cause et M. Jules Currat s'en tira avec une condamnation à six mois de prison avec sursis pendant cinq ans.

**A l'hôpital de Fribourg.** — Le Conseil d'Etat fribourgeois a nommé M. le D<sup>r</sup> Paul Nicod, de Malapalud (Vaud), médecin-assistant à l'Hôpital cantonal.

**Un incendie à Aumont.** — Un incendie dont la cause est pour l'instant inconnue a détruit, mardi matin, un gros immeuble, propriété de M. Oswald Volery, syndic d'Aumont. La construction comprenait deux logements et une écurie, une grange et des assots attenants. Le tout est détruit, ainsi que les récoltes, le chédaï et le mobilier. Les bâtiments détruits étaient assurés fr. 15.500.

Un moment, toute une rangée de maisons et l'école du village furent menacées. Grâce au calme du temps et à l'arrivée des pompiers, un gros sinistre a été évité.

**Chronique romontoise.**

**La foire.** — Il y eut une grosse foire mardi à Romont. Les travaux d'arrière-saison étant quasi terminés, les paysans sont venus nombreux au chef-lieu, non seulement pour acheter ou vendre, mais surtout pour se rendre compte des prix et de la marche des affaires. Il ne manquait certes pas de denrées sur la place de l'église. Les campagnards étaient venus avec de gros et puissants chars remplis des produits du sol, tels que pommes de terre vendues à raison de 2,80 fr. la mesure de vingt litres. Les ménagères hésitent encore à faire des emplettes considérables de fruits, ceux-ci ayant de la peine à se conserver en raison de leur faible teneur en sucre, résultant de l'insuffisance de rayons de soleil durant la période de la maturité. Une hausse assez sensible a été constatée dans les prix du gros bétail. Cela se conçoit aisément, c'est la répercussion toute naturelle de l'abondance des provisions de fourrages comme aussi la prochaine augmentation de la vente des laits. Quant aux 534 pores présentés, l'écolement en fut plus lent et le placement des porelets assez difficile. Les prix furent inférieurs à ceux pratiqués lors des derniers marchés et évoluaient entre 80 et 100 fr. la paire. La statistique locale a enregistré la présence sur le champ de foire de 108 pièces bovines. Les prix des bœufs variaient entre 800 et 1300 fr., ceux des vaches entre 700 et 1200 fr., ceux des génisses entre 400 et 1000 fr. Quarante chèvres trouvèrent acquéreurs aux prix de 40 à 70 fr. pièce. Vingt-cinq moutons complétaient l'effectif; leurs prix toujours relatifs sont malaisés à indiquer. Les étalages forains abondamment pourvus ont attiré une assez forte clientèle. En somme, ce fut une bonne foire, malgré la date rapprochée de celle de Bulle, qui rappelle un peu par son envergure celle de la St-Denis.

**Aviation.** — Jamais depuis la création de ce mode de locomotion, la circulation aérienne ne fut aussi intense que mercredi. Pas moins de quinze

appareils militaires ont atterri à plusieurs reprises sur le territoire de Drognon. Durant toute la journée, les «grands oiseaux» évoluèrent au milieu du vrombissement assourdissant de leur puissant moteur, au-dessus de notre cité, décrivant de gracieuses circonvolutions et à une altitude si faible que l'on pouvait parfaitement distinguer le pilote et le numéro de l'avion. Vers 16 heures, tous les appareils reprirent les airs pour regagner leur station de départ.

**Sociétés à l'œuvre.** — Pendant que dans les magnifiques campagnes broutent en ce moment de paisibles troupeaux, et que l'automne prodigue à foison la riche opulence de son passage, Romont vit dans le calme et la sérénité. Mais cette somnolence n'est que relative et prélude au réveil de l'activité rajeunie de nos sociétés locales. Leurs comités tiennent de nombreux conciliabules et élaborent des programmes de soirées, concerts, représentations et autres attractions. Il y en aura pour tous les goûts et tous les dimanches. Dans le nombre de ces sociétés, il en est qui poursuivent des buts utiles et d'intérêt général qui leur donnent droit à toute la bienveillance du public. La Chorale va décider prochainement sa participation ou son abstention au prochain concours fédéral de chant de Lausanne. Les avis sont partagés, bien qu'on ne puisse établir de pronostic certain, il semble pourtant que les opposants aient quelque chance de succès en raison de l'état précaire de la caisse et de l'absence des moyens de pouvoir la renflouer pour cette manifestation vocale. Attendons le résultat des prochaines délibérations, pourvu que celles-ci n'aboutissent pas à semer le désarroi au sein d'une société qui est à la cité ce que les fleurs et les oiseaux sont aux arbres et aux prairies quand vient le printemps: la vie et le coloris.

**Cambriolage.** — Un ou des cambrioleurs ont pénétré nuitamment dans la laiterie de M. Clerc, à Romont. Dérangés dans leurs opérations par les aboiements répétés d'un chien du voisinage, les voleurs sont quand même parvenus à emporter quelques produits laitiers consistant en beurre et fromage. Dans leur précipitation, les malfaiteurs n'ont pas eu le loisir de cambrioler la caisse qui contenait ce soir là, fort heureusement, peu de numéraire.

**BANQUE**  
*Reichlen & Cie*  
BULLE  
Place du Château  
Achat, vente et grance de litres.  
Discretion assurée.

**GRUYÈRE**

**Un important progrès à l'hospice de Riaz.** — La Commission de l'Hôpital de Riaz décidait, en juillet dernier, l'installation dans ses locaux d'un appareil de radiologie.

On sait quels progrès a introduit dans la médecine cette science due à la découverte du radium et de ses applications. L'hôpital de la Gruyère se devait de ne point rester en arrière dans la voie du perfectionnement de la science médicale. Aussi convient-il de féliciter les hommes de cœur qui ont pris l'initiative du mouvement et ont mené à bien l'entreprise décidée.

L'appareil de radiographie et de radioscopie sort des ateliers Siemens-Reiniger-Veifa, à Zurich, couronné à l'exposition de Wiesbaden. L'installation, un modèle du genre, était terminée le jeudi 6 octobre.

L'appareil comporte tous les perfectionnements apportés à la radiologie durant les dernières années: écran radioscopique, dispositif de préservation autour de l'ampoule, table d'opération livrant passage aux rayons, facilité de déplacement de l'appareil dans toutes les positions avec le plus léger mouvement, interrupteur automatique de radioscopie, appareils de réglage de la plus grande précision, etc.

L'usage de l'appareil est à la disposition de tous les médecins et de tous les malades qui désirent en profiter et à lieu, sous le contrôle d'une Sœur spécialisée dans la partie avec le minimum de frais. Aucune autorisation n'est nécessaire et le ou les intéressés n'ont qu'à se présenter pour être radiographiés. On voit immédiatement le gros avantage de cette installation qui est au service de tout le monde et qui permettra à nombre de médecins de se rendre compte avec la plus grande facilité de l'état de certains membres ou de certains organes des malades qu'ils sont appelés à soigner. Le déplacement dans les cliniques éloignées pourra ainsi souvent être évité et il y aura, de ce fait, économie de temps et de frais.

Un atelier spécial de photographie complète heureusement l'installation et rend les plus grands services en fixant l'image des corps radiographiés.

Ajoutons immédiatement que le local est indépendant de l'administration proprement dite de l'hospice et que la révérende Sœur affectée à la marche de l'appareil est un modèle de dévouement et de savoir-faire, ce qui est bien fait pour encourager médecins et patients qui voient un avantage à combattre plus énergiquement et plus sûrement la maladie en faisant usage du précieux appareil installé à Riaz.

Les premiers essais ont donné entière satisfaction et augurent bien des services que l'on attend du nouvel appareil de radiologie.

**La foire.** — La foire de «retrait de la Saint-Denis» n'a apporté aucune modification sur le marché du gros bétail.

Mercredi, l'écolement semble avoir été assez rapide, mais les transactions indiquaient plutôt une légère baisse. Certains paysans se plaignaient des difficultés de la vente, tandis que nous en avons entendu d'autres qui, mal-

**SYKOS**  
Le célèbre adjuvant de café 1/4 Kg. 0,50

gré le niveau insuffisant des prix, se félicitaient des résultats relatifs obtenus.

On remarquait sur le champ de foire un certain nombre de marchands de la Suisse allemande.

Jeu, les opérations se sont poursuivies dans une atmosphère plus difficile et plus ingrate. Il n'y avait d'ailleurs plus le choix que l'on pouvait remarquer la veille.

La statistique communale nous dit qu'il a été amené sur les diverses places de marchés, 133 vaches, 13 veaux, 20 moutons, 44 chèvres et 205 porcelets.

Sur le « Petit-Marché », les porcelets marquent encore presque une baisse, tandis que les mi-gros trouvent preneur à des prix raisonnables.

Signalons l'abondance particulière des légumes et des fruits. Les pommes de terre, étant donné la quantité, sans doute, ont baissé. On en trouvait à fr. 2 la mesure; les blanches, cependant, se vendaient en moyenne fr. 2,40.

**Pour le développement de la musique et du chant à Broc.** — On nous écrit :

Réunis en assemblée, mardi soir dernier, les contribuables de Broc, sur proposition du Conseil communal, ont voté par 61 voix sur 67 la création d'un poste de directeur unique des sociétés philharmoniques locales. Le subsidie de 2100 fr., que la commune versait jusqu'ici à ces sociétés sera employé, avec une augmentation de 400 fr., pour le traitement du nouveau directeur qui toucherait encore les 2000 fr. qu'une tierce personne allouait à « La Lyre ». Si le titulaire de ce poste est à même de jouer l'orgue, il recevra de ce chef, comme organiste, 1500 fr. de la paroisse. Le Conseil communal entreprendra immédiatement les démarches nécessaires pour trouver ce directeur qui pourra entrer en fonction au printemps prochain. Les sociétés intéressées, pressenties par le Conseil communal, ont toutes été d'accord sur ce point et un cahier des charges a déjà été établi.

La création de ce poste est une excellente affaire pour nos sociétés, qui, les unes, se trouvent débarrassées d'un souci financier et les autres ont enfin la certitude d'avoir un directeur qualifié. Ce sera pour notre localité l'assurance que toutes nos sociétés philharmoniques pourront marcher également dans la voie du progrès musical et pour les parents le grand avantage d'avoir sur place un professeur capable de donner des leçons de musique à leurs enfants.

Que nos autorités locales soient remerciées d'avoir pris cette heureuse initiative et les contribuables de les avoir approuvées.

« La Lyre » a tenu vendredi dernier, à l'Hôtel de Ville son assemblée générale annuelle.

Dans son rapport présidentiel, M. Maradan souligna l'effort accompli pendant la dernière période musicale et qui eut son épilogue au concours fédéral de La Chaux-de-Fonds où « La Lyre » conquiert une couronne de laurier. Il remercia M. Kiek, le compétent directeur pour l'activité déployée ainsi que tous les musiciens pour leur travail tenace et méritoire.

Rappelant les heures vécues dans la cité horlogère, le président souligna l'amabilité de M. Baumann, commissaire pour « La Lyre », auquel la Société fera parvenir incessamment en souvenir reconnaissant, le tableau photographique du Corps de musique, exécuté dans la ruhe neuchâteloise. Puis, se faisant l'interprète de « La Lyre », M. Maradan adresse à M. N. Cailler, directeur des usines P. C. K., président d'honneur de la Société, de chaleureux remerciements pour sa bienveillance et sa générosité, ce dont « La Lyre » a été largement bénéficiaire en 1927. Il remercia également M. Cailler, cons. nat., les autorités communales et toutes les personnes qui ont apporté à la Société pendant cette période musicale le réconfort de leur appui moral et financier.

« La Lyre » a effectué en 1927 de nombreuses prestations et les répétitions sont au nombre de 91. L'effectif des membres actifs accuse un léger effacement, par contre l'esprit de corps est excellent et permet d'envisager l'avenir avec pleine confiance.

L'assemblée donna ensuite décharge au dévoué caissier, M. E. Andrey, pour l'exercice 1927 dont le roulement de caisse s'est approché de 23.000 fr.; de vifs remerciements lui furent adressés pour son excellente gestion financière. Le Comité sortant de charge a été réélu pour une nouvelle période; il est constitué comme suit: Président, M. A. Maradan; vice-président, M. A. Bugnard; secrétaire, M. M. Golliard; sous-secrét. M. V. Sudan; caissier, M. E. Andrey; chef de matériel, M. L. Monney remplaçant M. Rochat démissionnaire; bibliothécaire, M. F. Vuichard.

**L'« Avare » de Molière.** — Le tableau qui va, demain soir, se dérouler sur la scène de l'Hôtel de Ville vaut d'être vu. Il est une des merveilles de la comédie française et l'un des chefs-d'œuvre de l'inoubliable artiste qui brossa des tracers de l'homme les plus piquants et les plus exquis détails (pardonnez le terme). Le « Masque » va sans nul doute, si nous en croyons la critique de nos confrères, nous présenter une interprétation parfaite de cette œuvre des plus parfaites qui existent dans la comédie. Ceux qui eurent l'heur d'assister déjà à la représentation de cette pièce caractéristique n'ont point oublié Harpagon, l'avare sordide, ni Cléante.

On dit merveille des acteurs qui vont se pro-

duire demain soir. De sera donc un double régal: la pièce et l'interprétation.

Citons, puisque la troupe vient de passer à Fribourg, la critique de l'« Indépendant » :

« Ce fut un régal artistique et littéraire d'entendre, hier soir, au théâtre, la troupe suisse du Masque, interpréter « L'Avare », de Molière. Il faudrait nommer tous les artistes pour ne pas commettre d'injustice et pour montrer l'homogénéité parfaite de la tournée.

Il fut de coutume, pour certaines tournées parisiennes, de venir en Suisse avec une vedette, chargée de faire recette. A côté de l'étoile gravitaient quelques satellites de moyenne grandeur et surtout de peu de valeur.

Rien de tout cela chez les acteurs de la troupe Le Masque.

Depuis Harpagon au commissaire, tous les rôles étaient tenus merveilleusement. Harpagon (M. Gilbert) a incarné par la parole, le geste et surtout l'attitude tout ce que Molière avait greffé d'avare sordide sur la tête de ce seul personnage. Nous avons vu un autre Harpagon, à la Comédie française, à Paris, il ne valait pas M. Gilbert, tant ce dernier mot d'originalité dans son interprétation, sans pour autant vouloir dégrader ses partenaires, Cléante (M. Talmès), Valère (M. Ferval), Eliso (Mme Gilbert), Marianne (Mme Allasia) furent merveilleux de naturel et de grâce.

Maitre Simon et maitre Jacques, avec un art consommé, ont su mettre dans leur jeu toute cette bonhomie exquise qui nous repose des lamentations matérielles d'Harpagon, cet adorateur du Veau d'or.

Le public n'a pas ménagé ses applaudissements à cette bonne troupe du Masque qui s'est, une seconde fois, révélée parfaite. Ce sera sans doute avec un nouveau plaisir que nous l'accueillerons prochainement à Fribourg, car elle le mérite ».

**L'audition de mercredi.**

Domage, en vérité, qu'une aussi artistique soirée n'ait pas rencontré plus de faveur dans le public bullois! Je me rappelle à ce propos une remarque que l'on entend souvent et suivant laquelle Bulle ne fait pas grand'chose au point de vue artistique. Elle n'est pas dépourvue de fondement. Mais il faut avouer que les efforts tentés dans le domaine du développement de la culture artistique du public sont bien mal récompensés.

Car ce fut un régal, que cette soirée de mercredi. Quatre vingt personnes seulement eurent l'heur d'applaudir un programme excellent, excellemment rendu. La salle était au moins enthousiaste, d'un de ces enthousiasmes que l'on sent éclore, lentement, sûrement, comme une flamme sur laquelle on souffle.

Mlle Alice Descloux est, comme nous l'avions dit auparavant, une « étoile » qui perce. Voix harmonieuse et chaude; timbre flatteur; aisance, ampleur et naturel; variété d'expression et simplicité ingénue du geste et de l'attitude: l'artiste a tout ce qu'il faut pour plaire. Exprimant dans ses nombreuses productions en trois langues données par Mlle Descloux, *Air d'Oedipe à Colonne, Nuit de Mai, Avant de s'endormir*, une composition douce et enflammée due au talent de M. Pileur, et *Ma poupée chérie*, de Severac, qui recueillirent les plus fervents applaudissements.

M. Georges Pileur, modeste comme toutes les vraies intelligences, est un maitre du piano. Dès les premières notes, on est saisi par l'aisance avec laquelle l'artiste se meut sur le clavier, l'originalité et la sûreté de l'interprétation et cette expression vivante qui semble une voix, un drame, une réalité et vous donne le frisson. Notons parmi les productions de M. Pileur les *Variations en la*, de Beethoven, et les *Funérailles*, de Liszt, qui furent spécialement goûtées à cause sans doute de leur puissante originalité.

Tant comme accompagnateur et pianiste qu'en qualité de compositeur, M. Georges Pileur mérite d'être connu et entendu.

Aux deux beaux artistes, nos vives félicitations. Et, qu'ils nous reviennent, nous leur trouverons des rieurs.

**Riaz.** — Mardi après midi, au cours de manœuvres militaires, deux escadrilles d'avions, onze appareils, ont atterri à Riaz. Leurs évolutions gracieuses ont vivement intéressé la population des alentours, qui affluait nombreuse sur le terrain. Elle eut, en outre, l'avantage d'examiner de près les oiseaux de toile qui paraissent bien faibles pour supporter le poids du lourd moteur et la puissante traction de l'hélice.

**N'oublions pas le loto de la SOCIÉTÉ DES POULES qui aura lieu dimanche soir, à 8 heures 15, à l'Hôtel-de-Ville. Le pavillon des loto sera richement doté.**

**Pour la vieillesse.**

Le Comité cantonal pour la vieillesse a tenu sa séance d'automne, jeudi 13 octobre écoulé. Chaque district y était représenté par des membres dévoués ne désignant que le bien des pauvres vieillards qu'ils protègent.

Tenir une séance de comité et pouvoir disposer de la somme nécessaire pour secourir d'une façon convenable les personnes qui se recommandent à la charité publique, ce doit être agréable. Mais ce n'était pas le cas pour la séance de jeudi. Le comité se trouvait devant une caisse vide et à peu près 200 vieillards à secourir.

Qu'on nous permette de citer quelques chiffres. Dans le district de la Sarine, la collecte de 1926 a produit 4212 fr.; il faut dans ce district une somme mensuelle de 295 fr.; la Gruyère a produit 1092 fr.; il faut chaque mois 160 fr.; la Glâne a produit 912 francs et dépense chaque mois 115 fr.; la Broye a récolté 1091 fr. et il lui faut 45 fr.; la Vevyso a produit 865 fr. et dépense chaque mois 180 fr., etc. Sans doute, le comité cantonal n'a qu'une caisse et c'est dans la *caisse cantonale* qu'on puise chaque mois pour distribuer les secours. Les districts plus fortunés ont des sociétés de solidarité envers ceux dont la collecte a été moins fructueuse, mais cela n'empêche pas que les sommes récoltées n'atteignent pas celles des dépenses et que le Comité se trouve dans une situation des plus pénibles.

Aussi espère-t-il que partout où se fera cot auto-mne la collecte en faveur de la vieillesse les personnes dévouées qui quèteront seront reçues avec bienveillance.

Nous voici à l'entrée de l'hiver, les pauvres vieillards manquent de vêtements, de bois, de remèdes, parfois même de pain. C'est pour eux que le Comité cantonal tend la main et il espère que les cœurs compatissants seront nombreux et qu'ils donneront généreusement.

Les vêtements usagés, mais encore en bon état, seront acceptés avec la plus vive reconnaissance au Secrétariat du Comité cantonal pour la vieillesse, 102, Rue Zehringon, à Fribourg. Compte de chèque Hla 40.

Comité cantonal pour la vieillesse, Fribourg.

**ROMOLA.** — Les spectateurs auront le plaisir de retrouver dans ce film l'incomparable Lillian Gish qui joua avec tant d'émotion le rôle de la «Sœur Blanche». Citons en outre parmi les particularités remarquables de ce poignant drame d'amour un combat sur mer au XV<sup>me</sup> siècle, une caravelle attaquée par des pirates, la révolte d'une ville, et parmi les paysages: le palais Bardi et les bords de l'Arno, Pise et sa tour penchée, la piazza de Florence et le dôme, le vieux port de florentin, etc.

**Dernière Heure**

On affirme que le prince Carol va revenir très prochainement en Roumanie, après avoir rempli certaines formalités.

— Au puits de pétrole dont nous avons annoncé le forage, dans la région de Bagdad, on n'a pas réussi à arrêter l'écoulement et 50 000 tonnes ont envahi la campagne. Cinq employés ont péri.

— A l'Usine hydraulique de Zurich, trois ouvriers qui travaillaient sur un radeau ont été entraînés par le courant. L'un d'entre eux a péri tandis que ses deux camarades réussissaient à s'échapper.

**On demande une jeune fille**

sérieuse, pour ménage soigné. Références. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2203 B.

**On demande UN DOMESTIQUE**

bon travailleur; entrée de suite ou à convenir. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2202 B.

**On demande une JEUNE FILLE**

robuste pour aider à tous les travaux du ménage. Entrée de suite. S'adresser à Mme SAUER, pension, Broc-Fabrique.

**SOUMISSION**

Le Conseil communal d'ECHARLENS met en soumission la **fourniture et la pose de la couverture en bardeaux du chalet de PRÉVON-DAVAUX.**

Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions auprès de M. GREMAUD Paul, syndic, jusqu'au **samedi 29 octobre, à 18 h.**

Echarlens, le 17 octobre 1927

Par ordre: Le Secrétaire.

**Foin à vendre.**

Le soussigné offre à vendre de **10 à 12.000 kg. de foin et regain** à enlever le plus vite possible.

MOURA Maurice, Grandvillard.

**On demande à acheter ou à louer un domaine**

de 10 à 20 poses à Bulle ou environs. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7583 B.

**A LOUER**

hors de ville

**logement**

état de neuf, 3 chambres, cuisine, eau, lumière, jardin si on le désire. S'adresser à **Gobet Calybite, Russalet, Bulle.**

**Apprenti maréchal**

est demandé chez **BOSSON E., maréchal-ferrant, SIVIRIEZ.** — Atelier moderne, force électrique. P. 14.805 F.

**PHARMACIE D'OFFICE**

**Dimanche 23 octobre Pharm. BARRAS**

Madame Veuve **Alphonse PASQUIER** et ses enfants à Bulle et Broc remercient de tout cœur l'Union ouvrière, la Police locale, les Ouvriers de la ville et toutes les personnes qui leur ont témoigné de si touchantes marques de sympathie dans le deuil cruel qui vient de les frapper en la personne de leur cher et regretté époux, père et parent

**Monsieur Alphonse PASQUIER**

**Agent de Police** enlevé à leur tendre affection à l'âge de 45 ans, après de grandes souffrances supportées avec résignation, muni des sacrements de l'Eglise.

Remarquez le Moulin à café véritable Franck



Marque de la chicorée

L'abondance des matières nous oblige de renvoyer divers articles au prochain numéro.

Editeur responsable: Alph. Glasson, Bulle.

Au lieu de café sans caféine, ... mélangez du **Café de malt Kathreiner Kneipp** avec un peu de café colonial. Vous vous en trouverez bien et vous ferez encore des économies. Prix de vente: 80 Cts. le paquet d'un 1/2 kg.

**Cinéma Lux**

Vendredi, samedi, à 8 h. 15  
Dimanche à 3 h. et 8 h. 15

**UN CHEF-D'ŒUVRE**

**ROMOLA**

Poignant drame d'amour, avec LILIAN GISH.

**ET AVEC ÇA!**

Comique en 2 parties.

Dimanche prochain: **Capitaine Rasçasse**

**BULLE - Grande salle de l'Hôtel de Ville - BULLE**  
Dimanche 23 octobre, à 8 h. 15

**Soirée familiale**

organisée par la **Société d'Aviculture de la Gruyère.**

**Riche pavillon de prix.**

Invitation cordiale. Le Comité.

**SAMEDI soir, dès 6 heures**

**Pieds de porcs au Madère au CAFÉ SUISSE**

— Vins de choix —

Vve WASER.

**Société Electrique de Bulle.**

Pour cause de travaux urgents sur la ligne primaire, le **courant sera interrompu de midi à 14 h., samedi 22 octobre, à Riaz, Echarlens et Morlon, ainsi qu'à Bulle, à l'est de la voie ferrée C. E. G.**

LA DIRECTION.

**Dimanche 23 octobre, dès l'après-midi**

**GRAND CONCERT GRATUIT**

dans la grande salle de

**l'Hôtel Bellevue, Broc**

Invitation cordiale. Alex. SUDAN, propr.

**ATTENTION!**

**Lundi 24 oct.**, nous débiterons devant notre bâtiment rue du Tir, à des prix très avantageux, des

**POMMES DE CONSERVE AIGRES ET DOUCES**

des **POIRES**, ainsi que de belles **POMMES de TERRE BLANCHES**, pour la garde.

Se recommande

Société COOPÉRATIVE de Consommation, BULLE

UE notie BULLE

**ÈRE**

grès à l'hos- mission de l'Hô- n juillet dernier, x d'un appareil de

introduit dans la à la découverte de ns. L'hôpital de la ent rester en arrière ment de la science l de féliciter les pris l'initiative du à bien l'entreprise

e et de radioscopie Reiniger-Veifa, à ion de Wiesbaden. du genre, était ter-

les perfectionn- gie durant les der- scopique, dispositif aux rayons, facile ail dans toutes les mouvement, inter- scopie, appareils de précision, etc.

à la disposition de us les malades qui u, sous le contrôle is la partie avec le autorisation n'est essés n'ont qu'à se pliés. On voit im- age de cette instal- outle monde et qui ecus de se rendre e facilité de l'état e certains organes pelés à soigner. Le iniques élogieuses ité et il y aura, de et de frais.

ographie complète et rend les plus mage des corps ra-

que le local est in- n proprement dite nde Sœur affectée est un modèle de re, ce qui est bien bins et patients qui mtre plus énergi- maladie en faisant installé à Riaz.

onné entière satis- services que l'on radiologie.

du « retrait de la ucu modification

semble avoir été actions indiquaient certains paysans se de la vente, tandis d'autres qui, mal-

La **Salsepareille Model**  
salutaire et de goût délicieux  
**purifie le sang**

Véritable sùl en bouteilles de 5 et 9 fr. dans les pharmacies.  
Franco par la Pharmacie Centrale, Madlenor-Gavin,  
9, Rue du Mont-Blanc, Genève.  
A BULLE : Pharmacie RIME.

**Faites la cueillette de l'ERGOT**

(appelée aussi dents de loup ou charbon du seigle).  
Nous achetons et payons cette année pour marchandise propre et bien  
séchée et suivant qualité, Fr. 9.— à Fr. 10.— le kg. franco. Paiement comptant.

Fabrique chimique et Savonnerie  
STALDEN (Emmental).

**AVANT L'HIVER**

une bonne précaution à prendre est de faire une cure de

**THÉ BÉGUIN**

le meilleur dépuratif connu qui, en débarrassant le corps des impuretés  
qu'il contient, le rend capable de supporter les rigueurs de notre climat.  
En outre, il guérit les dartres, boutons, démangeaisons, clous, cezemas, etc. Il fait disparaître constipations, vertiges, migraines, digestions  
difficiles, etc. Il parait la guérison des ulcères, varices, plaies, jambes  
ouvertes, etc. Il combat av. succès les troubles de l'âge critique.  
La boîte : Fr. 1.80 dans toutes les pharmacies de Bulle. P 30525 C  
Dépôt général p. la Suisse : Pharmacies Réunies, La Chaux-de-Fonds.

**Fabrique de draps de Moudon**

MEYER FRÈRES & Co

Travail à façon de la laine du pays.

Fabrication de drap pure laine uni, sergé, façonné, peigné, chevot.  
Fabrication de mi-laine forte et mi-drap pour homme. Fabrication de mi-  
laine croisée et de chevot pure laine pour robes. Fabrication de couver-  
tures de lit. Fabrication de couvertures pour chevaux. Filature de laine.

Demandez les nouveaux échantillons pour le travail de la laine du  
pays. — La maison n'accepte ni chiffons, ni déchets de laine, ces ma-  
tières n'entrant pas dans la fabrication de ses étoffes.

Dépôt chez M. Tobie BEC, nég., à BULLE.

Bulle - Grande salle de l'Hôtel de Ville - Bulle  
SAMEDI 22 octobre 1927, à 20 h. 30

**L'AVARE**

de MOLIERE, joué par

1<sup>er</sup> Théâtre du Masque

Gilbert, H. Marc, Dorès, France Lutz, etc.

Prix des places : Fr. 1.10, 2.20, 3.30 (taxe communale comprise).  
Location dès vendredi au Café de l'Hôtel de Ville.

**Mises Juridiques.**

L'Office des Faillites de la Gruyère vendra aux enchères pu-  
bliques le **lundi 24 octobre courant, dès 14 h.**, dans  
une salle particulière de l'Hôtel de Ville, à Gruyères, les  
immeubles ci-après appartenant à la masse en faillite **Auguste  
Buhler, à Pringy :**

1<sup>er</sup> lot, art. 637, 638, 997, 523, 161, 162a, 162b, soit **boulan-  
gerie, habitation, bûcher, pré et jardin de 249  
perches.** Taxe cadastrale : Fr. 11.256.—

Estimation : Fr. 10.000.—

2<sup>me</sup> lot, art. 634, **pré de 264 perches.** > > 1.800.—

3<sup>me</sup> lot, art. 633, **pré de 75 perches.** > > 550.—

Office des Faillites, Bulle.

**M<sup>me</sup> E. CHARRIÈRE-COBESDAM**

Villa Gex — BULLE — Rue de Gruyères

A partir du mois de novembre :

**COURS de montage d'Ouvrages et Lingerie fine.**  
Prière de s'inscrire à l'adresse ci-dessus.

**Vente d'immeubles.**

La Justice de Paix de La Roche vendra par voie de  
soumission les immeubles ci-dessous désignés, propriété de  
l'**Hoirie Niclass de feu Etienne**, de et à **Hauteville :**

COMMUNE DE HAUTEVILLE (district de la Gruyère) :  
Article 1298, „Devant le Ruz“, pré de 12 ares 33 ca, 137 perches.  
> 647, „En la Gottaz“, place de 38 centiares, 4 perches,  
20 pieds.

> 648, „En la Gottaz“, pré de 40 ares 41 centiares.  
Les soumissions devront être adressées à **M. Charles  
Lambert, tuteur, à Hauteville**, jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre  
1927, à 20 heures précises.

Il en est de même pour les renseignements que les amateurs  
désireraient obtenir.

Les soumissions seront ouvertes en séance de la Justice de  
Paix le **8 novembre 1927, à 15 heures, Hotel de  
la Croix-Blanche, La Roche.**

Prendre connaissance des conditions chez le tuteur prénommé.  
La Roche, le 18 octobre 1927.

Par ordre : **Joseph Brodard, greffier.**

**AVIS**

Gérances, achats, ventes, locations,  
échanges. Renseignements commer-  
ciaux. Assurances  
traités aux meilleures conditions  
par

**Jules BOSSON, BULLE**  
Maison Ryser, Rue de Gruyères.



En vente dans les drogueries,  
épiceries et quincailleries.

**A LOUER**

on ville  
une grange et écurie  
avec 9 poses d'excellent terrain.  
Convientrait spécialement pour  
marchand de bétail.  
S'adresser à **J. BOSSON**, rue  
de Gruyères, BULLE. Tél. 169.

**Jeune fille**

de toute confiance  
**cherche**  
bonne place à la campagne.  
S'adresser à **Publicitas Bulle**,  
sous P. 7575 B.

**A vendre**

un bon **CHAR** à couvet  
à 2 mécaniques, en parfait état.  
On échangerait même contre  
du bois de n'importe quelle  
essence.  
S'adresser à la forge **SAU-  
DAN**, à Bulle.

**Jeune personne**

sachant bien cuire,  
**cherche place**  
dans petite famille pour tous les  
travaux du ménage.  
S'adresser à **Publicitas Bulle**,  
sous P. 2167 B.

**A VENDRE**

10 à 15.000 pieds de  
**foin et regain**  
à consommer sur place.  
S'adresser à **OTTOZ Henri**,  
Praz Jouly, LE PAQUIER.

**Chevaux pr. abattre**

et accidents sont payés un bon  
prix, par la  
**Boucherie Chevaline Centrale**  
Loue 7, LAUSANNE  
H. Verrey.  
Tél. bouch. 92.59 — app. 92.60.

**Compagnie d'assurances de premier ordre contre les accidents et la responsabilité civile,**

**engagerait**

dans le canton de Fribourg **INSPECTEUR à BULLE**, pour  
la Gruyère, et à **Romont** ou à **Fribourg, INSPECTEUR**  
**pour le reste du canton.** On accepterait aussi agents  
de districts.

**Très bonnes commissions et avantage spé-  
cial en plus pour personnes voulant travailler énergiquement.**  
S'adres. par écrit à **M<sup>e</sup> Paul MORARD, avocat, à Bulle.**

**A LOUER**

1. La gîte et fanage des **BOLOSSYS**, rière Bot-  
terens,  
2. les pâturages du **GROS PADREY**, du **RE-  
VERS**, de **RATEVY** et de la **CHAUX AU BŒUF**,  
vallée du **PETIT MONT.**  
Faire les offres par écrit à **M<sup>e</sup> Paul MORARD, avo-  
cat, à BULLE**, jusqu'au **samedi 29 octobre cou-  
rant.**

**VOS IMPRIMÉS**

seront exécutés **promptement, soigneusement**  
et à **prix avantageux**, si vous les commandez à  
l'**Imprimerie de „La Gruyère“**. Téléphone 150.

**On achèterait**  
une truie portante

pour janvier  
S'adresser à **A. STOCKER**,  
au **Verdel, BULLE.**

**Préparation de bois**

La Commune de Bulle met  
en soumission la préparation  
de **400 à 450 m<sup>3</sup>** (231 plan-  
tes) de bois, dans ses forêts de  
**L'Hepetaudaz, rière  
Charmey.**

Pour renseignements, s'a-  
dresser au bureau communal  
de Bulle.

Les offres sont reçues jus-  
qu'au jeudi 27 octobre 1927, à  
5 heures du soir, au Secréta-  
riat de la Ville de Bulle.

Commune de Bulle.

**A VENDRE**

environ 9000 pieds de  
**foin et regain**  
1<sup>re</sup> qualité, à consommer sur place.  
S'adres. à **Oscar Marlaux**,  
**Riaz.**

**Tous les SAMEDIS**

sous le Tilleul

**TRIPES fraîches**

**Marrons-châtaignes**

belles, saines, fraîches, 10 Kg. Fr.  
3.40; 5 kg., Fr. 1.80.  
En sacs de 50 — 100 Kg. à Fr.  
0.30 par kg., contre rembourse.  
**Esportazione Prodotti  
Agricoli, Magadino** (Tessin).

**On cherche**

**jeune fille** simple et robuste,  
libérée des écoles, comme  
aide de la matresse de maison,  
dans confiserie. Occasion d'a-  
prendre la langue.  
**Confiserie HOCHSTEIN**,  
40, Kramgasse, Berne.

**Plans à l'enquête.**

Sont mis à l'enquête les plans  
de la

**Société Electrique de Bulle**

pour la construction d'une ca-  
bine de transformation sur  
l'article 1763ad du registre fon-  
cier de Bulle, au Tirage.

Les observations ou opposi-  
tions à ce projet sont reçues au  
Secrétariat communal jusqu'au  
lundi 31 octobre 1927, à midi.  
Ville de Bulle.

**A LOUER**

belle chambre et cuisine  
chez **Mme Fragnière**, Rue de  
Gruyères, Bulle.



**Sois un homme  
et fume  
des cigares!**

« L'Argovie occupe 3500 personnes aux besoins  
variés du monde des fumeurs. Les bouts argoviens  
fabriqués avec zèle et soin, entièrement à la main,  
procurent joie et satisfaction à l'élite qui les fume. »

**Recrotzon de Lessoc**

Dimanche 23 octobre

**BONNE MUSIQUE**

Ruban, 1 fr.

Invitation cordiale. Le tenancier.

L'amour est beau, mais jo déclare  
Que, seul, il est insuffisant  
Et qu'il nous faut de bons cigares,  
Des „Bouts du Tigre“\* entre les dents  
S. A. Emil Giger, Fabr. de Cig., Gontenschwil (Arg.)

**Scies de forêt. - Scies à bûches.**  
**Coins et haches.**  
**Fils de fer pour fagots.**

**Tuyaux de fourneaux. - Vernis pr. fourneaux.**

**Pelles à braises.**

**Seaux à charbons.**

**A. & G. BARRAS, BULLE**

Le soussigné avise le public de Vuadens et environs qu'il a  
ouvert un

**Salon de Coiffure**

pour Dames et Messieurs

à la maison **Crausaz**, près de la Poste, **VUADENS.**  
So recommande : **Paul DUPRÉ, Coiffeur.**

**Vente collective du Gibloux.**

L'inspecteur forestier du V<sup>me</sup> arrondissement fribourgeois met  
en vente par soumission

**3.000 m<sup>3</sup> de bois de service**

provenant des forêts communales de **Riaz, Sorens, Gumefens,**  
**Marsens, Maules, Le Châtelard, Sâtes, Villariaz** et des forêts  
cantonales du **Châtelard, Lussy, Devin de Maules** et **Gothuz**  
d'**Avaux.**

Les offres devront parvenir au soussigné avant l'ouverture pu-  
blique des soumissions qui aura lieu en présence des intéressés  
à **BULLE**, le jeudi 3 novembre, à 15 h., au **Café Gruyérien**,  
1<sup>er</sup> étage.

Pour obtenir la liste des bois, les conditions de vente et visiter  
les bois, s'adresser au soussigné, à Fribourg, Place du Collège.

L'Inspecteur des forêts du V<sup>me</sup> arrondissement :  
P. 14.796 F. **R. GOTTRAU.**

**PAYERNE**

**Grande mise de bétail de montagne.**

Le mercredi 2 novembre 1927, dès 10 heures du  
matin, devant son domicile en **Pramey, près Payerne**,  
**M. Charles BÄCHLER** vendra en mise publique :

**2 taureaux, 24 vaches** prêtes ou fraîches, **10 gé-  
nissés** prêtes et **20 génissés** de 1 et 2 ans. — Bétail de  
premier choix de pure race schwytoise ayant alpi en Gruyère.  
Terme pour le paiement moyennant cautionnement. Pas de frais  
de mise au comptant. 1<sup>er</sup> tour de mise à 10 heures, second tour à  
13 heures.